

Projet TransForMont : Une analyse statistique de la base de données

Rapport d'analyse statistique

Table des matières

Liste des tableaux.....	iii
Liste des graphiques.....	iii
1. Introduction.....	1
2. Méthodologie.....	2
2.1. Représentativité des données.....	3
3. Présentation des résultats.....	3
3.1. Évolution du nombre de projets.....	4
3.2. La géographie.....	4
3.2.1. Les communes loi montagne.....	7
3.2.2. Alpes et Massif central.....	8
3.3. Caractéristiques des projets.....	9
3.3.1. Interrelations entre les différentes caractéristiques.....	11
3.4. Type d'activité.....	13
3.4.2. Nombre et type d'activité par année de création.....	14
3.4.3. Type d'activité par territoire en pourcentage.....	17
3.4.4. Territoires représentatifs – type d'activité par année de création.....	19
4. Discussion des résultats.....	27
5. Bibliographie.....	28

Liste des tableaux

<i>Tableau 1: Caractéristiques des innovations sociales</i>	4
<i>Tableau 2: Caractéristiques des innovations sociales étudiées – fréquence relative</i>	11

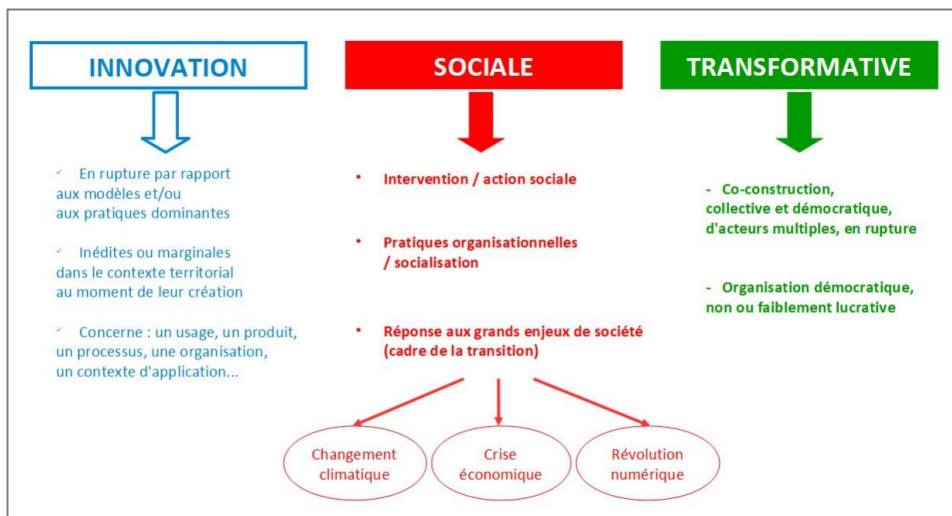
Liste des graphiques

<i>Graphique 1: Définition de l'innovation sociale</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 2: Nombre de projets par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 3: Nombre de projets par territoire</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 4: Nombre de projets par territoires représentatifs (>10 projets)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 5: Nombre de projets par territoire en distinction de alpes et massif central</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 6: Projets dans communes loi montagne</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 7: Projets dans les alpes et massif central</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 8: Communes loi montagne par territoire</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 9: Relation entre environnement et protection – valorisation</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 10: Relation entre culture et nouvelles relations sociales</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 11: Relation entre culture et besoin social</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 12: Relation entre culture et vivre ensemble</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 13: Relation entre économie et nouvel modèle économique.</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 14: Relation entre énergie et développement durable – transition</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 15: Relation entre apprentissage et aspiration idéologique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 16: Réponses multiples de type d'activité</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 17: Réponses multiples de type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 18: Nombre total de type d'activité</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 19: Nombre et type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 20: Type d'activité par territoire en pourcentage basés sur les réponses</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 21: Haute Loire – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 22: Livradois Forez – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 23: Diois – Vallée de la Drôme – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 24: Grenoble Métropole – Chartreuse – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 25: Millevache – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 26: Monts d'Ardèche – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 27: Royans Vercors – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 28: Trièves – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Graphique 29: Bauges – type d'activité par année de création</i>	Erreur ! Signet non défini.

1. Introduction

Ce rapport est le résultat d'une analyse intermédiaire de la base de données associées au projet TransForMont. Ainsi, ce rapport vise à donner un aperçu des données récoltées jusqu'à présent et à mettre en lumière les différents projets étudiés afin de les lier et d'exposer leurs caractéristiques. Ces données seront donc analysées et évaluées tout au long de ce rapport.

Au moment de l'écriture de ce rapport, la base de données comptait 262 innovations sociales situées dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et dans le Limousin. Ces innovations sociales ont été déterminées comme telles en fonction du schéma ci-dessous (Graphique 1).



GRAPHIQUE SEQ GRAPHIQUE * ARABIC 1: DEFINITION DE L'INNOVATION SOCIALE
Source: <http://collecti.cc/transformont/?QuiSommesNous>

Dans le cadre de ce projet, les innovations sociales sont associées à trois grands domaines :

- 1 Nouvelles formes de propriété, d'économie, d'échanges.
- 2 Nouveaux modes de vie, nouvelles pratiques, changement des habitudes de consommation.
- 3 Nouveaux savoirs et productions méthodologiques. (Avelino et al. 2014).

Dans la littérature, l'innovation sociale est présentée comme la nouvelle *panacée* pour développer le développement et la croissance tout en garantissant l'inclusion sociale et en luttant contre les inégalités sociales (Bock, 2016). Dans la littérature, il est précisé que les zones rurales sont des territoires où les innovations sociales ont été initiées par la société civile. A l'inverse, les zones urbaines présentent un rôle plus important des acteurs gouvernementaux. Les critiques considèrent l'innovation sociale comme un retrait de l'État et condamnent le passage de la responsabilité publique à la responsabilité privée (Bock 2016: 2).

Il est cependant difficile de présenter une définition générale de l'innovation sociale, puisque le mot est utilisé de manière très différente pour promouvoir différents résultats. La plupart des définitions ont en commun que l'idée principale de l'innovation sociale en tant que moteur de changement est ancrée dans la collaboration

sociale et l'apprentissage social. Dans ce cas, la réponse aux besoins sociaux non satisfaits est le résultat souhaitable, et la société est l'objet du changement. Cependant, les utopies diffèrent assez sensiblement entre les différents défenseurs de l'innovation sociale (Bock 2016:4).

Il est donc nécessaire de poursuivre la recherche dans le domaine de l'innovation sociale afin de comprendre comment la capacité locale d'innovation sociale peut être améliorée. On tentera de répondre à cette question par les résultats de cette recherche. En observant la situation actuelle en Auvergne-Rhône-Alpes, il est possible de déterminer si, par exemple, de nouvelles innovations sont encore nécessaires ou si la priorité doit aller à l'amélioration des innovations existantes.

2. Méthodologie

Cette partie présente la méthodologie de l'analyse. Les informations de la base de données sur ces projets ont été analysées à l'aide d'un logiciel d'analyse statistique : IBM SPSS Statistics. Le programme Microsoft Excel a été utilisé pour créer les graphiques.

Le tableau ci-dessous (tableau 1) contient les caractéristiques sélectionnées pour cette recherche afin de classer les projets. Pour cette analyse, les caractéristiques ont été définies par les recherches existantes et ont été évaluées.

Type d'activité	Nature d'innovation	Statut du porteur	Processus déclencheur	Grande cause initiale
<ul style="list-style-type: none"> · Agriculture · Alimentation · Apprentissage · Culture · Economie · Energie · Environnement · Foncier · Habitat · Tourisme · Travail · Santé 	<ul style="list-style-type: none"> · Changement de système · Nouveau mode de vie · Nouveau processus / méthodologie · Nouvelles relations sociales · Nouveau modèle économique · Nouvelle technologie · Nouvelle gouvernance · Nouvel usage 	<ul style="list-style-type: none"> · Association loi 1901 · Collectivité locale · Coopérative - SCIC - SCOP · Exploitation agricole - GAEC · Fondation - syndicat - consulaire - club d'investisseurs · SARL - SAS - entreprise privée · Aucun statut - collectif informel · EURL autoentreprise - affaire individuelle 	<ul style="list-style-type: none"> · Aspiration idéologique · Besoin social · Compensation · Contestation · Opportunité · Protection-valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> · Accueil - attractivité du territoire · Développement durable - transition · Économie alternative · Éducation - formation · Progrès social - réduction des inégalités · Vivre-ensemble

Tableau 1: Caractéristiques des innovations sociales
Source: Johanna Welker et Jean-Baptiste Grison

Afin de garantir l'exhaustivité et la comparabilité, les différentes expressions des caractéristiques de ce tableau peuvent être consultées pour chaque projet individuel sur la plateforme du projet. Des réponses multiples sont possibles pour chaque catégories.

La définition du "territoire"

Dans ce rapport, le terme "territoire" est défini comme suit : La désignation des territoires mentionnés ici résulte par exemple de départements (Haute Loire), de pays (Trièves), parfois de parcs nationaux (Monts d'Ardèche). La désignation des territoires résulte de la localisation du projet, de la proximité géographique et

de leur système. Il reflète les désignations des acteurs de l'innovation sociétale et traduit, pour ainsi dire, leur perception de "leur territoire", de ce qui est perçu et approprié. La désignation ne suit pas systématiquement les frontières administratives. Elle reflète également l'identité territoriale.

2.1. Représentativité des données

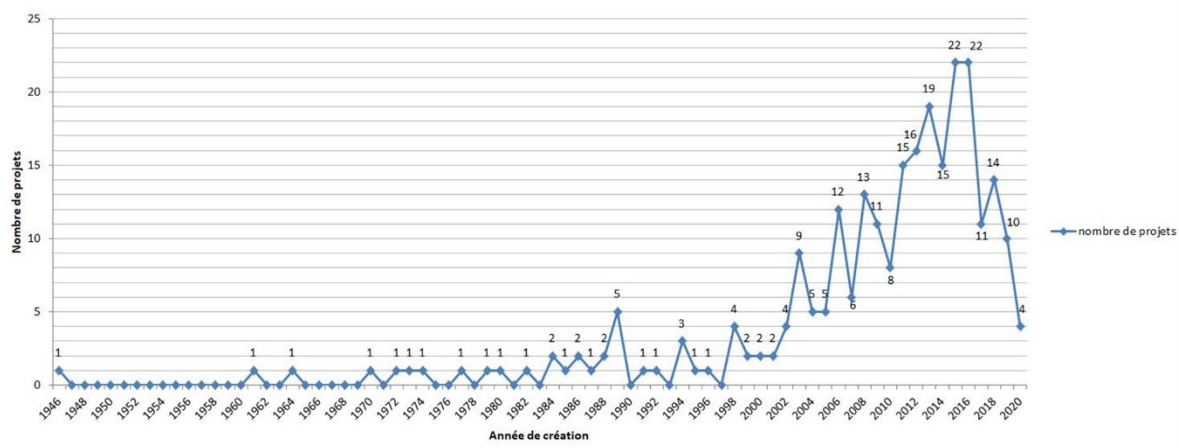
L'étude a été menée en octobre 2020 et l'inclusion de nouveaux projets dans la base de données a été arrêtée à partir de cette date. Par conséquent, l'année 2020 ne peut être considérée comme complète. Dans les graphiques avec une chronologie, l'année 2020 est représentée mais doit être incluse dans l'analyse avec la prise en compte de l'incomplétude. Comme les territoires représentés ne sont pas équivalents en termes de nombre de projets, la limite de représentativité a été fixée à 10 projets, ce qui signifie que 9 territoires différents font partie des territoires représentatifs (voir chapitre 3.1. La géographie).

Les données ont été saisies par différentes personnes. Comme il s'agit d'une plateforme publique, tout le monde peut entrer un projet dans la base de données. Ainsi, il faut tenir compte du fait que l'évaluation des caractéristiques est subjective et dépend de la personne qui saisit les données et de la manière dont elle les évalue. Cependant, la plupart des projets ont été présentés par les chercheurs de ce projet. Dans ce cas, l'évaluation des différentes caractéristiques a été synchronisée.

3. Présentation des résultats

Les résultats de l'analyse statistique sont présentés dans la suite de cette partie. Les graphiques créés y sont expliqués. L'examen des résultats de l'évaluation statistique sera présenté séparément dans le chapitre 4. La présentation des résultats est divisée en différents thèmes. Tout d'abord il est décrit comment le nombre de projets se développe au fil des ans, puis la localisation géographique des projets est discutée. Ensuite, les caractéristiques des projets sont étudiées et les corrélations entre eux sont mises en lumière. Puis, les caractéristiques du type d'activité sont examinées en détail. Pour finir, les différents territoires sont comparés entre eux en fonction de l'année et du type d'activité.

3.1. Évolution du nombre de projets

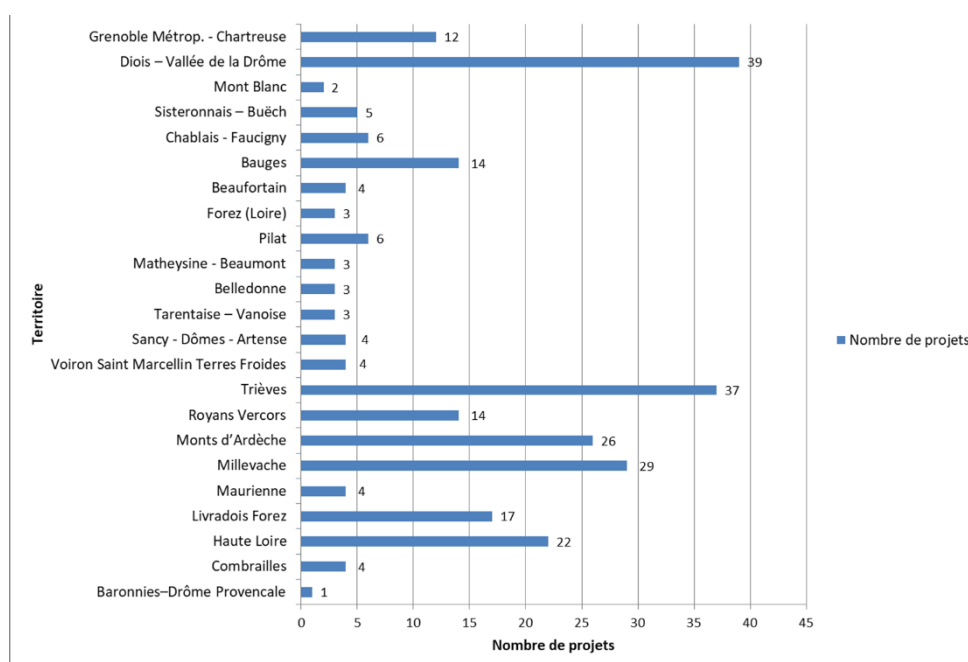


GRAPHIQUE 2: NOMBRE DE PROJETS PAR ANNÉE DE CRÉATION

Le graphique 2 indique le nombre de projets par année de création. La plupart des projets sont fondés en 2013, 2015 et 2016. En 1989, 5 projets sont créés, qui ne seront dépassés qu'en 2003 avec 9 projets. Plus récemment (depuis 2018), le nombre de nouveaux projets est en baisse.

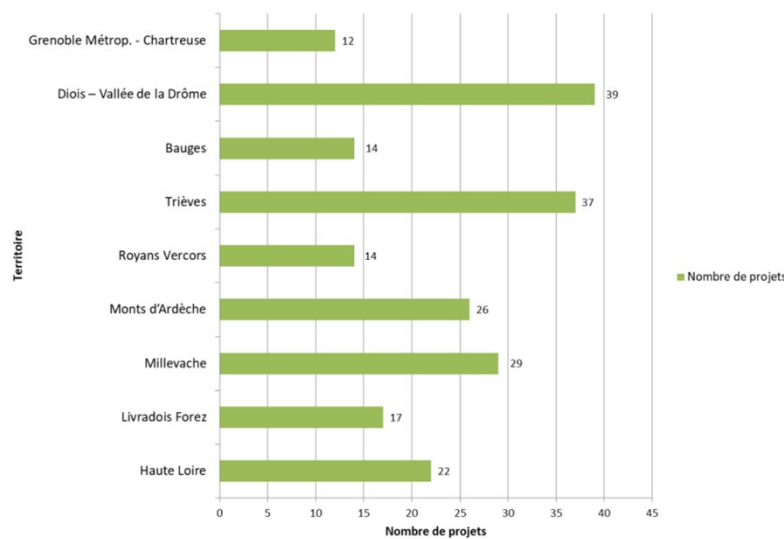
3.2. La géographie

Il existe 23 territoires différents dans lesquelles les projets sont classés. Lors de cette analyse il existe 25 territoires différents dans la base de données, mais dans deux cas, deux régions ont été combinées en une seule puisqu'il y avait des entrées multiples. Ces cas sont ceux de : Grenoble Métropole/Chartreuse et Diois /Vallée de la Drôme. Sur le territoire Grenoble Métropole, les projets de la ville n'ont pas été pris en compte, car elle n'est pas située dans les montagnes. Cependant, des projets dans la zone de chalandise et non directement à Grenoble ont été pris en compte, comme le Hameau de Goûtevie à Séchilienne.



GRAPHIQUE 3: NOMBRE DE PROJETS PAR TERRITOIRE

Le graphique 3 montre le nombre de projets dans chaque territoire. En regardant le tableau, on constate que certains territoires sont représentés par très peu de projets. Comme précisé dans la méthodologie, les territoires représentés doivent avoir au moins 10 projets d'innovation sociale pour apparaître dans cette analyse.



GRAPHIQUE SEQ GRAPHIQUE * ARABIC 4: NOMBRE DE PROJETS PAR TERRITOIRES REPRESENTATIFS (>10 PROJETS)

Le graphique n° 4 montre le nombre de projets par territoire représentatif. Neuf territoires différents sont concernés. La différence dans le nombre de projets par territoire peut être due au fait que la plupart de cette étude a été réalisée à l'aide de recherches sur internet. Il y a une possibilité que dans certaines régions, la recherche de projet n'a pas été aussi bonne que dans d'autres parce qu'ils n'ont pas de présence sur Internet. Toutefois, on peut supposer qu'il n'y a pas (ou très peu) d'autres projets au Mont-Blanc, car ce territoire est très petit et a été bien recherché. Il en va de même pour la Maurienne.

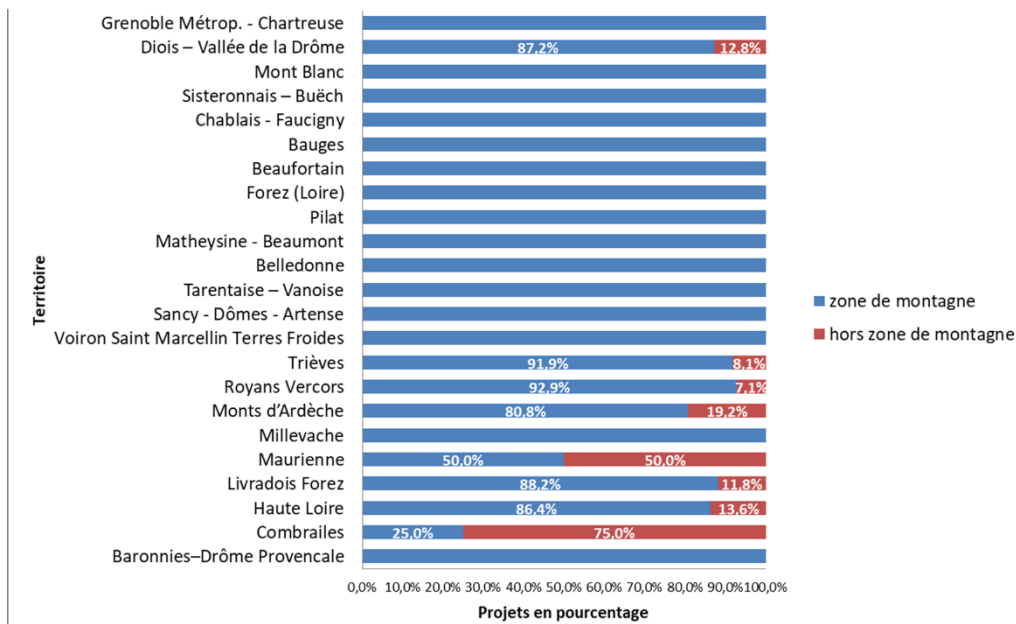
Souvent, les territoires avec peu d'initiatives sont des territoires qui ont des modèles productifs stables, par exemple : L'Oisans, la Maurienne, le Mont Blanc. On peut citer notamment le modèle de l'industrie touristique, le modèle de la métallurgie, le modèle agricole, qui occupent les terres (ex. AOP laitière de Savoie). Dans ces cas, on peut dire que « Le modèle économique tient le territoire ».

Les régions à forte densité d'innovation sociale sont des territoires en marge depuis longtemps. Il s'agit souvent de zones où l'exode rural et la désindustrialisation massive sont en cours. Ensuite, ce sont des territoires où la marginalisation s'opère par mise à l'écart des grands flux et de la modernisation (Drôme, Vallée de la Drôme). Ce sont des territoires caractérisés par la pluriactivité, la diversité économique et une certaine fragilité économique : mais qui ne sont pas caractérisées par une activité économique spécifique (tourisme par exemple). Enfin, ces régions de marges ont été réinvesties par des entrepreneurs néo-ruraux en Ardèche et dans la Drôme. Dans ces territoires, il y a une ouverture à la nouveauté et à l'accueil. A titre

d'exemple, dans le Trièves, ou le Diois (terres protestantes), on peut parler d'une « marginalité créative » où les normes se distinguent.

3.2.1. Les communes loi montagne

Les projets de la base de données ont été vérifiés par leur localisation dans des communes dotées de la loi montagne et cette vérification a montré que 9% des projets sont situés hors zone de montagne. Les projets qui se situent en dehors de cette zone ne sont pas automatiquement exclus. Par exemple, certains projets comme le Viel Audon, le Hameau des Buis et la Biovallée ou encore Le Campus sont des types de projets qui sont fortement intégrés dans le réseau des projets environnants. Ils sont au cœur d'un système d'innovation sociale intégrant la montagne, et il serait difficile de comprendre la dynamique globale sans les intégrer.



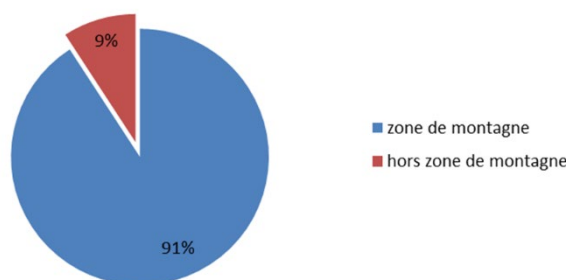
GRAPHIQUE SEQ GRAPHIQUE * ARABIC 5: NOMBRE DE PROJETS PAR TERRITOIRE EN DISTINCTION DE ALPES ET MASSIF CENTRAL

Le graphique 5 montre la répartition des innovations sociales se trouvant dans des territoires dirigés par la loi montagne et ceux hors loi montagne. En observant le graphique, on peut cependant noter que si certains projets sont situés en dehors de la loi montagne, ils font partie d'un PNR (Parc naturel régional) que l'on peut appeler "PNR de montagne" (Monts d'Ardèche et Livradois-Forez), ce qui justifierait une inclusion dans le pourcentage en zone de montagne.

Les projets qui se trouvent dans le PNR Monts d'Ardèche sont : L'Art d'Eco Bâtir, Association V.I.E. "Vivre les Initiatives Ensemble", Esprits Libres - Changement de Cap, KazKabar , Collectif Bois 07.

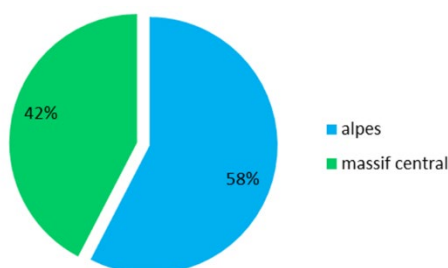
Ceux qui se trouvent dans le PNR Livradois-Forez sont : Régie des deux rives, Terre d'éveil. Cependant, ces innovations sociales n'ont pas été prises en compte dans ces statistiques, car les frontières des communes en loi montagne ont été prises comme base. Cet exemple montre que les statistiques quantitatives ne sont pas utiles dans ce cas. Il faut d'abord discuter de l'importance de chaque projet individuel, qui se situe en dehors de cette zone, pour le réseau régional. Même si l'idée de base était d'examiner des projets dans la région de montagne, une exception doit être faite dans les cas mentionnés.

3.2.2. Alpes et Massif central



GRAPHIQUE 6: PROJETS DANS COMMUNES LOI MONTAGNE

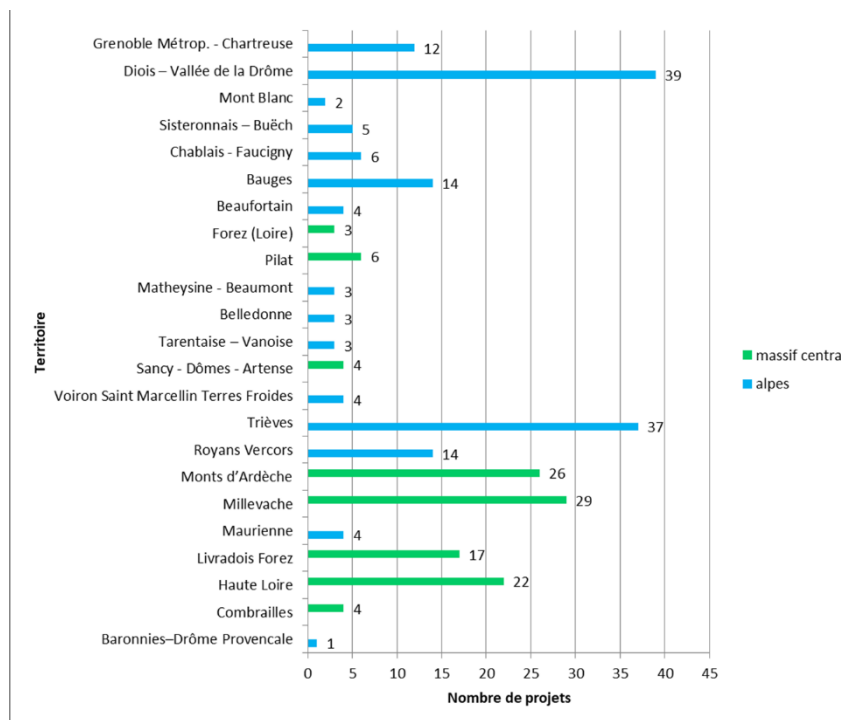
Le graphique suivant (Graphique n°7) montre la relation entre le nombre de projets dans les Alpes et le Massif central. Il révèle qu'il y a 16% de projets en plus dans les Alpes.



GRAPHIQUE 7: PROJETS DANS L'ALPES ET MASSIF CENTRAL

Le graphique 8 ci-dessous montre la répartition entre le Massif central et les Alpes dans les territoires respectifs.

On peut voir que les 42% pour le Massif central dans le graphique 7 sont constitués de 8 territoires différents. Parmi ceux-ci, 50% sont des territoires représentatifs (Monts d'Ardèche, Millevache, Livradois Forez, Haute Loire). Les 58% pour les Alpes sont constitués de 15 territoires différents, dont 5 (33%) sont des territoires représentatifs (Grenoble Métropole - Chartreuse, Diois - Vallée de la Drôme, Bauges, Trièves, Royans Vercors).



Graphique 8: Communes loi montagne par territoire
*Graphique SEQ Graphique * ARABIC 8: Communes loi montagne par territoire*
 Source: Johanna Welker et Jean-Baptiste Grison

3.3. Caractéristiques des projets

Le tableau ci-dessous (tableau n°2) montre la répartition par fréquence relative en pourcentage des différentes caractéristiques des projets. Dans chaque cas, la fréquence est toujours indiquée en pourcentage. Le nombre de cas « n » est toujours indiqué.

On peut constater que les innovations sociales ont une nature en « nouveau processus/méthodologie » (58%) plus fréquentes et ainsi que la nature « nouvelles relations sociales » (51%). « L'association loi 1901 » est, avec 67%, le statut le plus courant des porteurs. Le processus déclencheur est le plus souvent le « besoin social » avec 56%. La grande cause initiale est avec 50% le « développement durable et vivre ensemble (46%) ». Le type d'activité le plus récurrent est la « culture ». Ainsi, on peut dire que la majorité des projets se concentrent sur le secteur social.

Toutefois, les tableaux montrent également qu'une grande partie des projets se situent dans le secteur de l'environnement. Avec l'exemple de projets qui représentent le développement durable ou des magasins biologiques qui vendent des produits locaux. Le processus de déclenchement le plus souvent mentionné avec 38,5% est « la protection – valorisation ». Sous la rubrique "nature de l'innovation", c'est « le nouvel usage » (33%) qui est le plus souvent indiqué. Le type d'activité le plus signalé se trouve dans le secteur de « l'environnement » (24%).

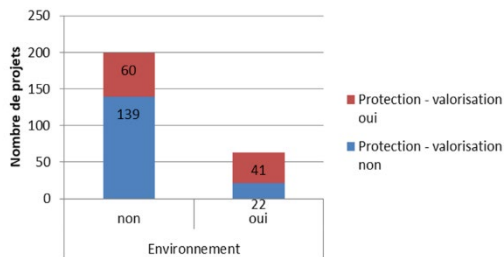
Trente pourcents des causes initiales et types d'activité sont des « formation/apprentissage ». Ce phénomène s'explique par le fait que les projets ont été fondés au cours de la vague de l'éducation populaire (ex. dans le Royans)..

Nature d'innovation (n=599)		Statut du porteur (n=270)	
Changement de système	13,4%	Association loi 1901	67,2%
Nouveau mode de vie	17,2%	Collectivité locale	0,8%
Nouveau processus / méthodologie	58,4%	Coopérative - SCIC - SCOP	13,7%
Nouvelles relations sociales	51,1%	Exploitation agricole - GAEC	3,1%
Nouvel modèle économique	24,4%	Fondation - syndicat - consulaire - club d'investisseurs	1,1%
Nouvelle technologie	8,4%	SARL - SAS - entreprise privée	10,3%
Nouvelle gouvernance	22,5%	Aucun statut - collectif informel	1,9%
Nouvel usage	33,2%	EURL autoentreprise – affaire individuelle	5,0%
Processus déclencheur (n=462)		Grade cause initiale (n=525)	
Aspiration idéologique	38,9%	Accueil - attractivité du territoire	21,8%
Besoin social	56,1%	Développement durable - transition	50,0%
Compensation	7,6%	Économie alternative	18,3%
Contestation	1,1%	Éducation - formation	29,8%
Opportunité	34,0%	Progrès social - réduction des inégalités	34,0%
Protection - valorisation	38,5%	Vivre-ensemble	46,6%
Type d'activité (n=548)			
Agriculture			18,7%
Alimentation			29,8%
Apprentissage			30,5%
Culture			43,5%
Economie			16,0%
Energie			5,3%
Environnement			24,0%
Foncier			3,8%
Habitat			13,0%
Tourisme			7,6%
Travail			15,6%
Santé			1,1%

Tableau 2: Caractéristiques des innovations sociales étudiées – fréquence relative

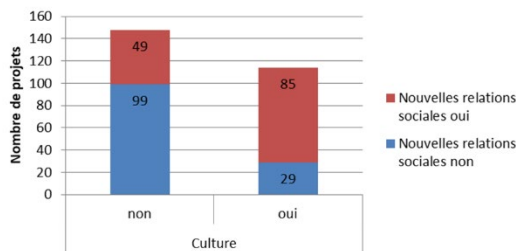
3.3.1. Interrelations entre les différentes caractéristiques

Dans le chapitre suivant, les corrélations entre les différentes caractéristiques sont décrites. Une hypothèse a toujours été faite d'abord et ensuite testée avec le test du Chi carré. À l'aide du phi de Cramer, qui est basé sur le Chi carré, la taille de l'effet de cette relation est calculée. Toutes les variables existantes n'ont pas été couplées entre elles, mais seulement celles pour lesquelles une relation était suspectée. Les cas dont l'hypothèse est confirmée sont présentés dans la partie suivante, chacun avec un graphique correspondant.



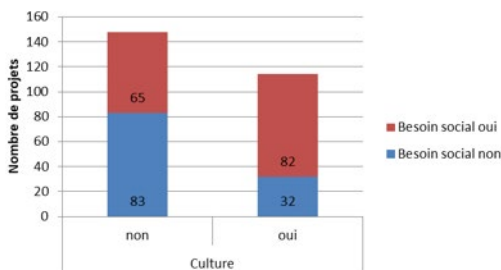
GRAPHIQUE 9: RELATION ENTRE ENVIRONNEMENT ET PROTECTION – VALORISATION

Hypothèse : Il existe une relation entre l'environnement (type d'activité) et la protection – valorisation (grande cause) : Lors du test du chi carré, on a constaté qu'il existe une relation et que les variables sont dépendantes. En utilisant le phi de Cramer, la taille de l'effet s'est avérée être dans la moyenne (0,307).



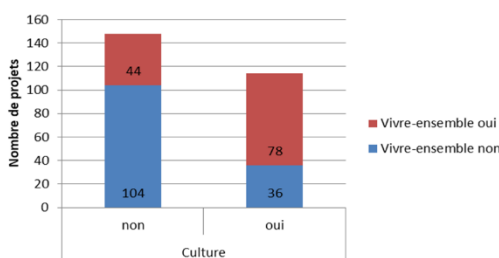
GRAPHIQUE 10: RELATION ENTRE CULTURE ET NOUVELLES RELATIONS SOCIALES

Hypothèse: Il existe une relation entre la culture (type d'activité) et les nouvelles relations sociales (nature de l'innovation). Cette hypothèse a été confirmée par le test du Chi carré. Le phi de Cramer montre qu'une taille d'effet moyenne de 0,411 prévaut.



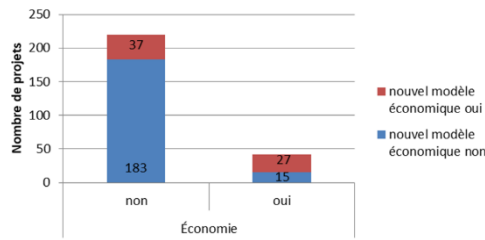
GRAPHIQUE 11: RELATION ENTRE CULTURE ET BESOIN SOCIAL

Hypothèse: Il existe une corrélation entre la culture (type d'activité) et le besoin social (facteur déclencheur). Cette hypothèse a été confirmée car le test du Chi carré a montré qu'il existe une relation entre les deux variables. Le phi de Cramer a montré que la taille de l'effet se situe dans la plage inférieure (0,280).



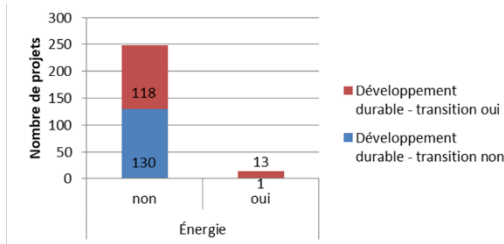
GRAPHIQUE 12: RELATION ENTRE CULTURE ET VIVRE ENSEMBLE

Hypothèse: il existe une relation entre la culture (type d'activité) et vivre ensemble (grande cause). Cette hypothèse pourrait être acceptée par le test du chi carré. Le phi de Cramer a montré que la taille de l'effet est de 0,385, ce qui se situe dans la moyenne.



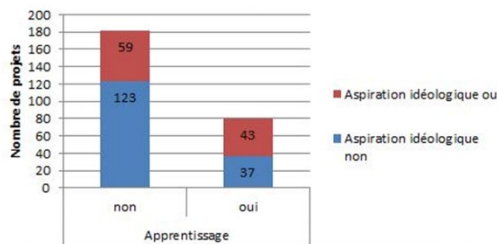
GRAPHIQUE 13: RELATION ENTRE ÉCONOMIE ET NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE.

Hypothèse: Il y a une relation entre l'économie (type d'activité) et nouveau modèle économique (nature de l'innovation). Cette hypothèse peut être prouvée car le test du Chi carré a montré qu'il existe une relation. Le phi de Cramer a montré que la taille de l'effet est dans la moyenne (0,405).



GRAPHIQUE 14: RELATION ENTRE ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE – TRANSITION

Hypothèse: Il existe une relation entre l'énergie (type d'activité) et le développement durable – transition (grande cause). Le test du chi carré a montré qu'il existe une relation entre ces variables et le phi de Cramer indique que la taille de l'effet est faible à 0,204.



GRAPHIQUE 15: RELATION ENTRE APPRENTISSAGE ET ASPIRATION IDÉOLOGIQUE

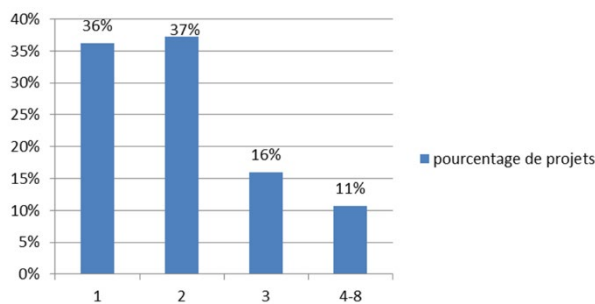
Hypothèse : Il y a une relation entre l'apprentissage (type d'activité) et l'aspiration idéologique (facteur d'émergence). Le test du Chi-carré a montré qu'il existe une corrélation et que la taille de l'effet calculée par le phi de Cramer se situe dans la partie inférieure de la fourchette (0,201).

3.4. Type d'activité

Dans le chapitre suivant, la caractéristique "type d'activité" est analysée. Une attention particulière est accordée à ce point car il définit très clairement la façon dont le projet sera mené. Dans un premier temps, les hypothèses sur les réponses multiples sont testées, puis le nombre d'activités différentes par projet et par année de création est pris en compte. Ensuite, les différentes expressions du type d'activité dans les différents territoires sont comparées. Enfin, l'évolution du type d'activité dans le temps est décrite pour les territoires représentatifs.

3.4.1. Réponses multiples pour le type d'activité

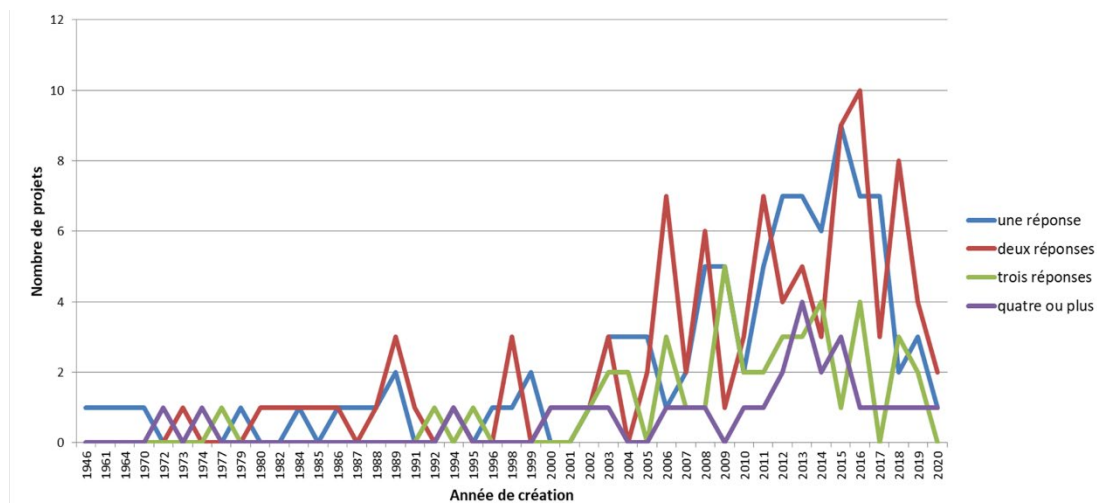
Ce graphique (graphique n°16) affiche les réponses multiples de la valeur « type d'activité » en pourcentage. Il montre que 36 % des projets ont un seul type d'activité ; 37% des projets ont deux types d'activités ; 16% des projets comportent 3 types d'activités différentes ; 11% ont 4 types d'activités ou plus. Le nombre maximum d'activités est de 8.



L'hypothèse doit être vérifiée si le nombre de réponses multiples est lié à l'année d'origine. On suppose que plus le projet est jeune, plus le type d'activité est diversifié. Après vérification de la corrélation de Pearson, il n'y a pas de corrélation.

GRAPHIQUE 16: RÉPONSES MULTIPLES DE TYPE D'ACTIVITÉ

Le graphique 17 montre que la corrélation susmentionnée n'existe pas. Toutefois, on peut observer que pour certaines années (par exemple 2006 et 2016), il y a plus de réponses doubles que de réponses simples. En 2009, les réponses triples sont équivalentes aux réponses simples.



GRAPHIQUE 17: RÉPONSES MULTIPLES DE TYPE D'ACTIVITÉ PAR ANNÉE DE CRÉATION

3.4.2. Nombre et type d'activité par année de création

Le graphique n°17 montre comment le type d'activité évolue dans le temps (année de création).

Pour l'agriculture, on peut constater qu'après la mise en place du premier projet en 1960, aucun nouveau projet n'a été ajouté entre 1979 et 1994. De même, entre 1994 et 1998, aucun nouveau projet n'a été ajouté à l'activité agriculture. À partir de 2000, cependant, on remarque une augmentation de nouveaux projets créés. À partir de 2015, cette activité diminue à nouveau, et en 2017, aucun nouveau projet ne sera ajouté à l'activité agricole, bien que 11 nouveaux projets soient ajoutés au total. Le nombre le plus élevé de nouveaux projets se situe en 2008 et 2015, avec 5 projets chacun.

En ce qui concerne l'activité d'alimentation, on peut observer que le premier projet a été ajouté en 1977 et qu'à partir de là et jusqu'en 1986, aucun nouveau projet n'a été ajouté pour le moment. À partir de 2005, de nouveaux projets sont constamment ajoutés. Le nombre le plus élevé se situe en 2013 et 2016 avec 8 projets chacun.

Apprentissage : En 1946, le premier projet avec ce type d'activité est enregistré. À partir de 2002, les projets Apprentissage sont ajoutés chaque année, sauf en 2008. L'année où le nombre de projets est le plus élevé est 2014, avec une augmentation de 7 projets.

Culture : Le premier projet est enregistré en 1964. À partir de ce moment et jusqu'en 2002, des projets seront ajoutés à 15 moments différents. Le plus grand nombre de projets dans cette catégorie sera en 2015 avec 14 projets. Depuis 2018, le nombre de nouveaux projets est en baisse.

L'activité économie : le premier projet a été enregistré en 1988, puis en 1994 et 2000. Depuis 2001, de façon constante, sauf en 2005. La plus grande augmentation est en 2013 avec 6 projets.

L'activité énergie a été enregistrée pour la première fois en 1989. Ensuite en 14 ans non continu et toujours avec un seul projet sauf en 2012 et 2019 avec 2 projets.

L'activité environnement apparaît pour la première fois en 1964, puis 8 fois jusqu'en 2000. En 2006 et 2013, le nombre le plus élevé est enregistré avec 7 projets.

L'activité du foncier n'a lieu qu'au cours de 8 années différentes. À partir de 2003 et en 2018, avec un maximum 2 projets par an (2006, 2016).

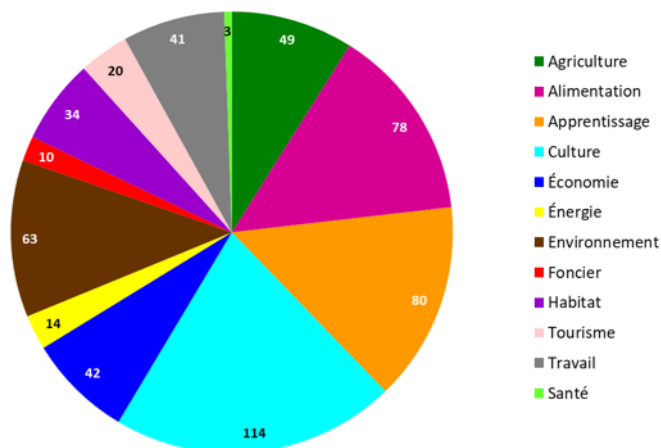
L'habitat est apparu pour la première fois en 1988, puis 4 fois (1991, 1992, 1994, 1998) jusqu'à ce qu'il ai une occurrence régulière en 2000. Le nombre maximum de projets sera atteint en 2012 avec 4 projets.

Le tourisme est apparu pour la première fois en 1964 et, au total, et il s'est déroulé sur 14 années différentes. Le nombre le plus élevé se situe en 2015 avec 4 projets. L'année 2018 est la dernière année qu'un projet avec le tourisme comme type d'activité a été enregistré.

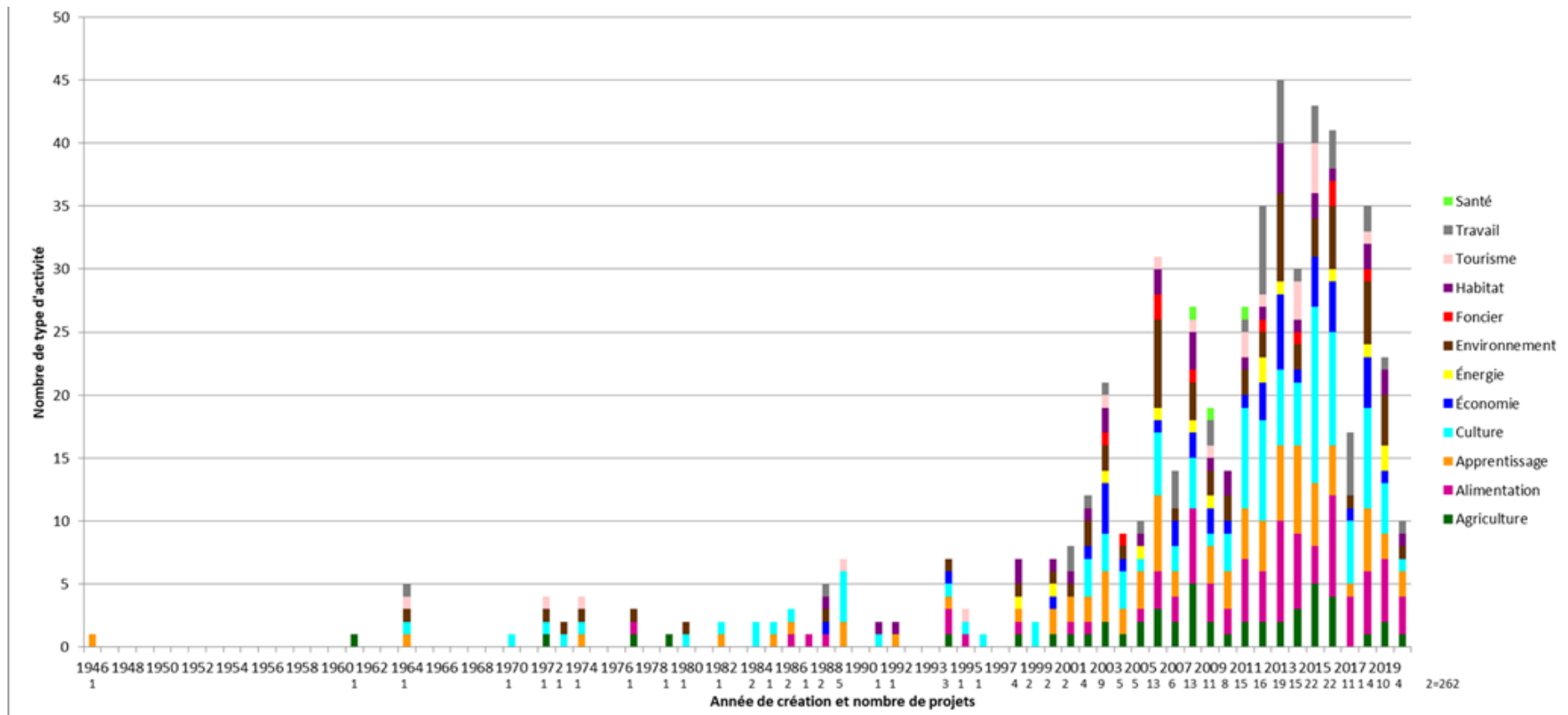
La première fois que le type d'activité concernant le travail se produit au travers d'une innovation sociale était en 1964 et au total elle se produit 16 fois. Le nombre maximum de fois où cette activité aura lieu sera de 7 en 2012.

L'activité de santé n'est présente que 3 fois au total (2008, 2009, 2011). Toutefois, cette activité a été ajoutée aux caractéristiques plus tard. Il est possible que d'autres projets entrent dans cette catégorie mais, à la date de l'entrée dans la base de données, les caractéristiques n'étaient pas encore disponibles.

Le graphique ci-dessous indique le nombre total d'activités différentes. Cette répartition est également visible dans le tableau 2. Le graphique n°6 aide à décrire le graphique n°9 et est présenté ici par souci de commodité pour éviter d'avoir à revenir au tableau 2.



GRAPHIQUE SEQ GRAPHIQUE * ARABIC 18: NOMBRE TOTAL DE TYPE D'ACTIVITE



GRAPHIQUE 19: NOMBRE ET TYPE D'ACTIVITÉ PAR ANNÉE DE CRÉATION

3.4.3. Type d'activité par territoire en pourcentage

La figure 20 montre la répartition en pourcentage des activités dans les territoires représentatifs.

Le territoire de Grenoble Métropole – Chartreuse : il compte un total de 12 projets, dont 32% peuvent être classés comme activités culturelles. 24% sont des projets alimentaires. Il n'y a pas de projets environnementaux ni de projets fonciers et de projets liés à l'énergie.

Dans le Diois - Vallée de la Drôme, la plupart des 39 projets sont consacrés à l'agriculture (18,6%). Suivent de près la culture (15,7%), l'éducation (15,7%) et l'alimentation (14,3%). La santé représente 1,4% du territoire. Chaque type d'activité apparaît au moins une fois sur ce territoire.

Le territoire des Bauges, avec un total de 14 projets, représente 33,3% du type d'activité « Culture ». Cela représente 7,9% du nombre total d'activités culturelles. Le deuxième type d'activité le plus courante est l'éducation avec 14,8%, suivie par les projets environnementaux et de logement avec 11,1% chacun. Le tourisme, le travail et l'alimentation sont également représentés à égalité avec 7,4% chacun. Dans les Bauges, il n'y a pas de projets sur le thème de la santé et du foncier.

Le type d'activité « culture » est le plus représenté sur le territoire du Trièves avec 31%. Au total, ce territoire compte 37 projets d'innovation sociale. Cela correspond à 15,8% dans le cadre de cette activité. L'alimentation est représentée avec 20,7% et l'apprentissage avec 13,8%. L'énergie est représentée par 3,4%, ce qui correspond à 14,3% du type d'activité. L'agriculture est représentée dans le Trièves avec seulement 5,2%, ce qui correspond à 6,1% de l'activité. Il n'y a pas de projet avec foncier, tourisme et santé.

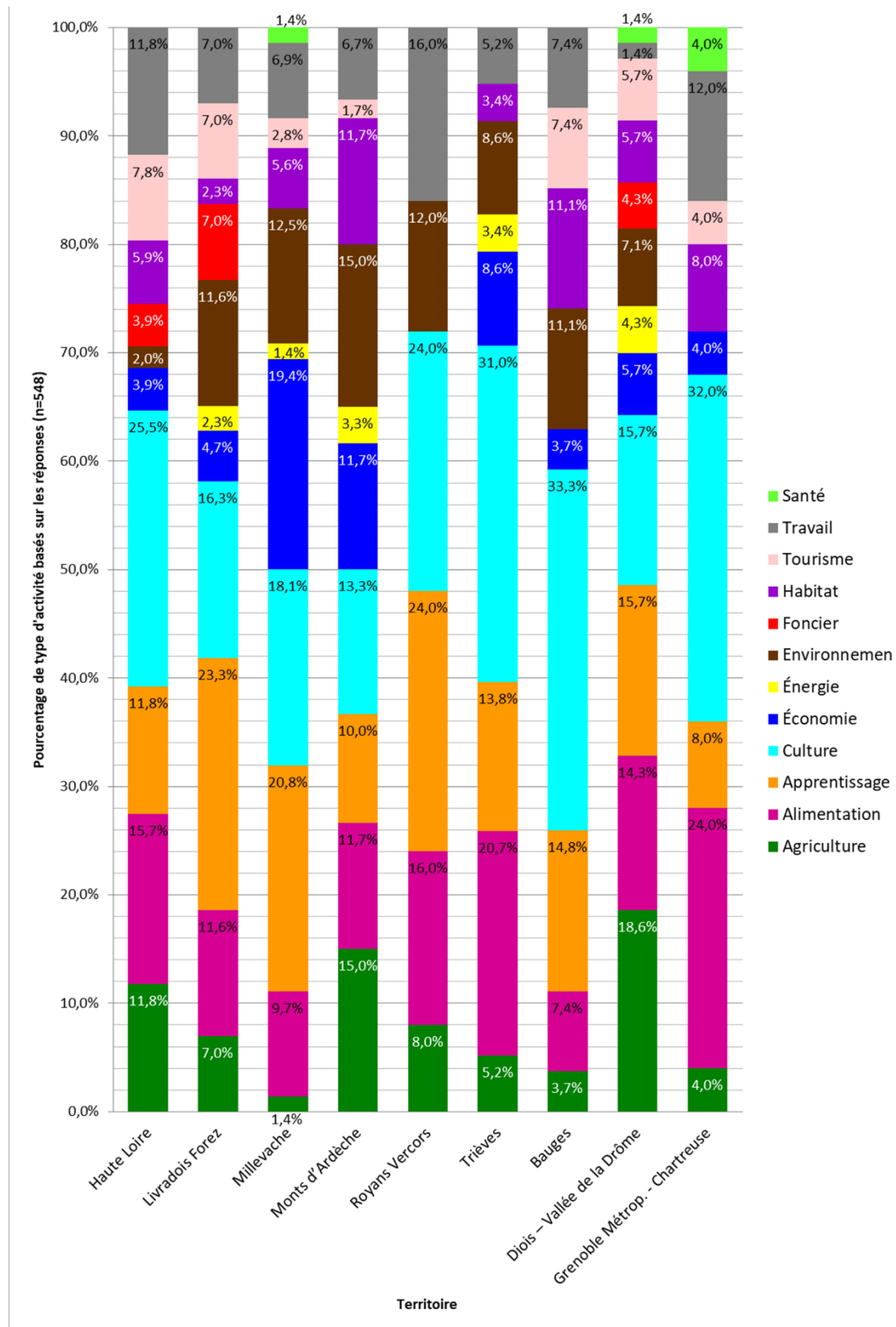
Dans le Royans Vercors, il y a 14 projets attribuables à seulement 6 des 12 activités. L'éducation et la culture ont 24% chacun. 16% ont un type d'activité lié à l'alimentation et le travail. 12% sont des projets environnementaux et 8% d'agriculture.

Les Monts d'Ardèche est l'un des 3 territoires où l'activité culture n'est pas la plus fréquente. Les activités les plus fréquentes sont l'agriculture et l'environnement avec 15%. Dans le cas de l'agriculture, 18,4% et dans le cas de l'environnement 14,3%.

L'activité la plus courante à Millevache est l'éducation (20,8%), suivie des types d'activités économiques (19,4%). Au total, le territoire compte 29 projets différents dans lesquels chacune des activités se déroule au moins une fois. Les moins représentés sont l'agriculture et la santé (1,4%).

La culture n'est pas non plus l'activité dominante dans le Livradois Forez. L'activité la plus courante est l'apprentissage, avec 23,3%. Cela représente 12,5% du type de l'activité en général. Avec 7%, (30% de l'activité) l'activité « foncier » est présente sur ce territoire. Il y a 17 projets différents sur ce territoire. Par rapport aux autres territoires représentatifs le Livradois Forez a le pourcentage le plus élevé de foncier.

La Haute Loire a 22 projets différents et 25% de ces projets sont du type d'activité « culture ». L'alimentation est la deuxième activité la plus courante (15,7%) sur ce territoire. Le travail est à égalité avec l'agriculture avec 11,8%.

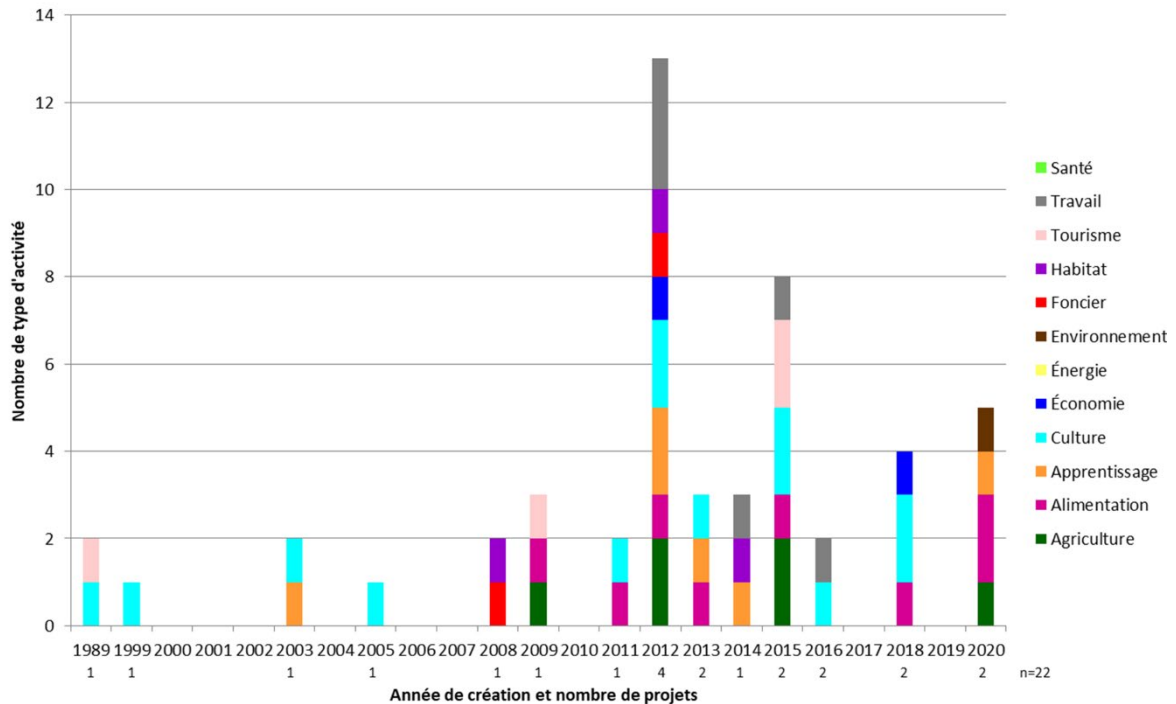


GRAPHIQUE 20: TYPE D'ACTIVITÉ PAR TERRITOIRE EN POURCENTAGE BASÉS SUR LES RÉPONSES

3.4.4. Territoires représentatifs – type d’activité par année de création

La section suivante décrit le type d'activité par date d'origine en référence aux différents territoires représentatifs. Dans la partie précédente, la répartition des différentes activités dans les territoires a déjà été expliquée. Cela joue également un rôle ici, mais les informations ne sont pas répétées en détail dans cette section.

Haute Loire

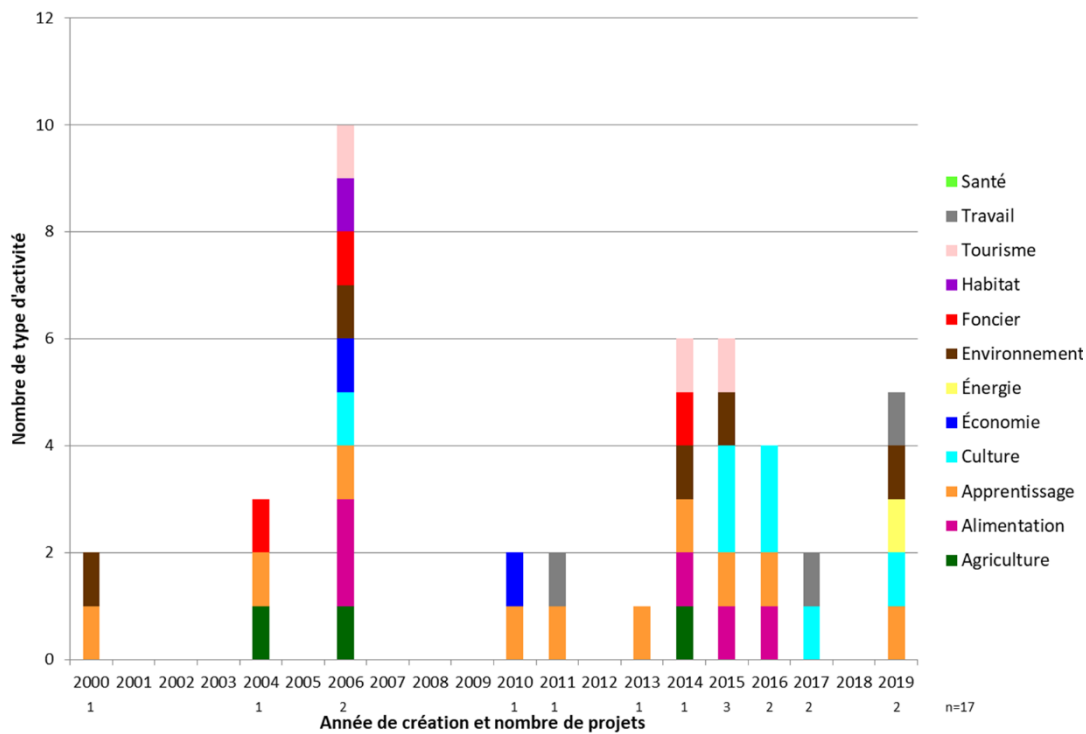


GRAPHIQUE 21: HAUTE LOIRE – TYPE D’ACTIVITÉ PAR ANNÉE DE CRÉATION

Le graphique n°21 illustre le thème susmentionné en prenant l'exemple du territoire de la Haute Loire. Sur ce territoire, le tourisme et les projets culturels s'ajoutent très tôt (1989). En 2012, le plus grand nombre de nouveaux projets sont ajoutés. En 2017 et 2019, il n'y a plus de projets ajoutés. Enfin, en 2020, des projets ayant pour thème l'alimentation, l'éducation et l'environnement sont ajoutés. Le premier projet lié à l'agriculture est ajouté en 2009.

Livradois Forez

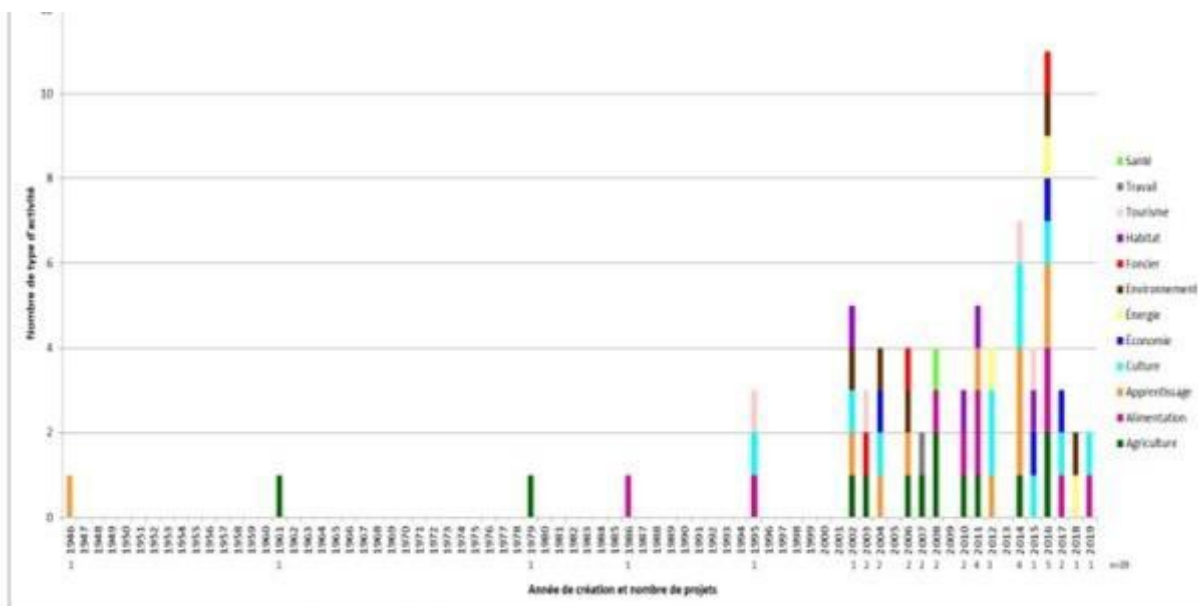
Le graphique n°22 montre le type d'activité par année d'origine, en prenant comme exemple le Livradois Forez. Les premiers projets arrivent assez tard par rapport à l'échelle de temps global. Le premier projet sur ce territoire porte sur les activités environnement et formation. Dans presque tous les projets, il y a un volet apprentissage. Si l'on compare l'activité agriculture avec l'activité culture, on remarque que les projets culture semblent avoir une urgence plus récente, puisqu'ils sont nouvellement ajoutés en 2006, 2015, 2016 et 2019. En 2014, la variation des activités par projet est la plus élevée car un seul projet est ajouté, mais il a 4 activités différentes.



Graphique 22: Livradois Forez – type d'activité par année de création

Diois – Vallée de la Drôme

Le plus ancien projet dans ce territoire a pour type d'activité l'apprentissage. Puis en 1961 et 1979 on retrouve deux projets en agriculture (voir graphique n°23). Comme dans le Livradois Forez, les projets ayant pour thème l'énergie ne se sont ajoutés que ces dernières années (depuis 2012). Depuis 2016, aucun projet en agriculture n'a été ajouté. Au cours des deux dernières années, un seul nouveau projet a été ajouté dans les thèmes de l'énergie et de l'environnement, et de l'alimentation et de la culture. Cette année, aucun nouveau projet n'a encore été ajouté.

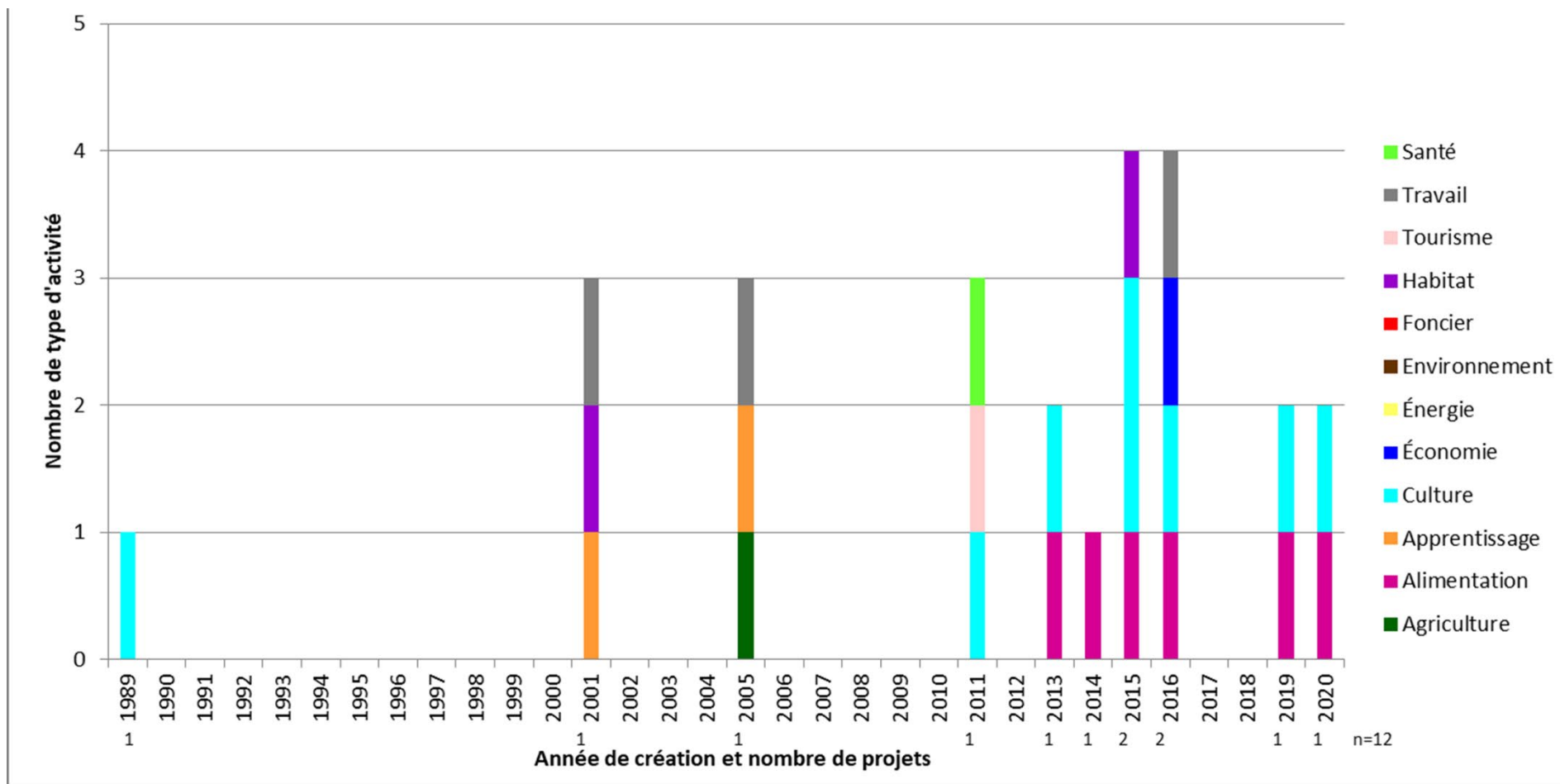


Graphique 23: Diois – Vallée de la Drôme – type d'activité par année de création

Sources: Johanna Welker et Jean-Baptiste Grison

Grenoble Métropole - Chartreuse

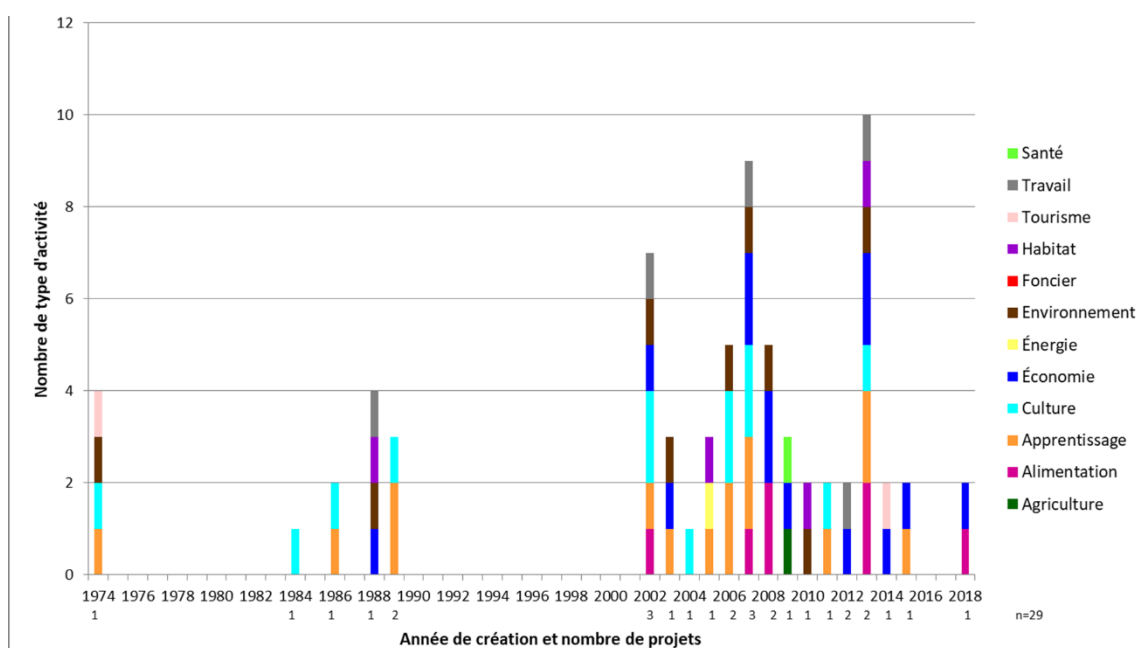
Sur ce territoire, les projets ayant pour type d'activité l'alimentation et la culture sont dominants et se déroulent le plus souvent en relation les uns avec les autres (voir graphique n°24). Le plus ancien projet ici date de 1989 et porte sur le thème de la culture. Les deux projets les plus jeunes ont l'activité alimentation et culture. Les années 2012 et 2015 sont celles qui connaissent la plus forte augmentation, avec deux nouveaux projets chacune.



Graphique 24: Grenoble Métropole – Chartreuse – type d'activité par année de création

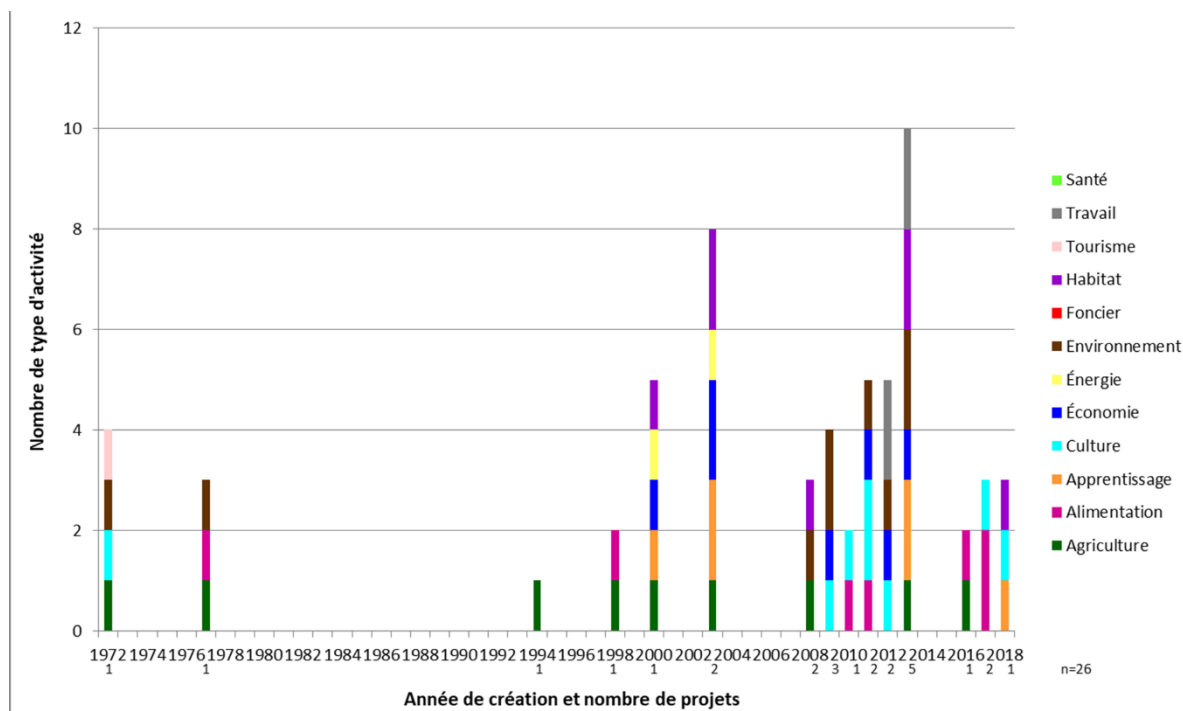
Millevache

Le graphique n°25 montre qu'à Millevache, le plus ancien projet de 1974 comporte 4 type d'activités différentes (apprentissage, culture, environnement et tourisme). Après cela, un nouveau projet n'est créé que 10 ans plus tard. De 1989 à 2002, aucun nouveau projet n'est créé. Il est frappant de constater qu'aucun nouveau projet n'est ajouté en 2016 et 2017. Par rapport aux autres territoires, c'est ici que l'on trouve le plus de projets ayant pour type d'activité l'économie.



Graphique 25: Millevache – type d'activité par année de création

Monts d'Ardèche

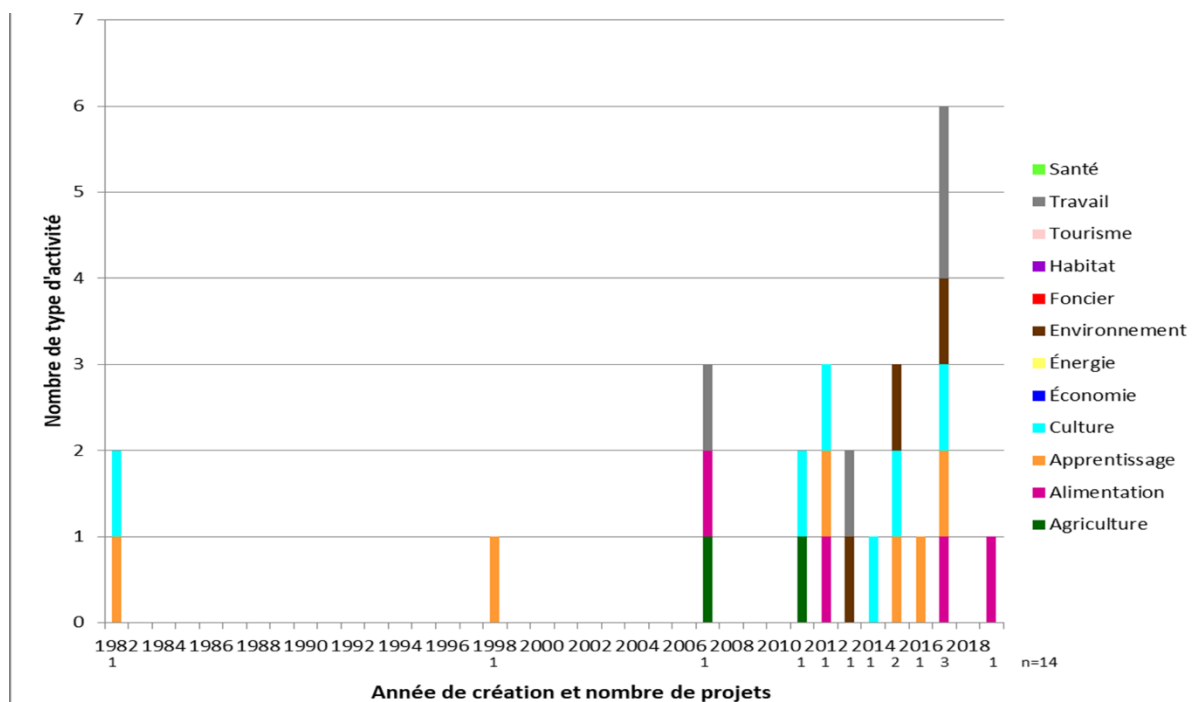


Graphique 26: Monts d'Ardèche – type d'activité par année de création

Dans les Monts d'Ardèche le premier projet est fondé en 1972 avec 4 types d'activités différentes (agriculture, culture, environnement et tourisme) (voir graphique n°26). Par rapport aux autres territoires, l'énergie apparaît relativement tôt (2000). Aucun nouveau projet n'est fondé en 2014 et 2015. Le dernier projet a été fondé en 2018. Il est à noter que les innovations sociales de type « tourisme » n'apparaissent plus après 1974. La plupart des projets sont fondés en 2013.

Royans Vercors

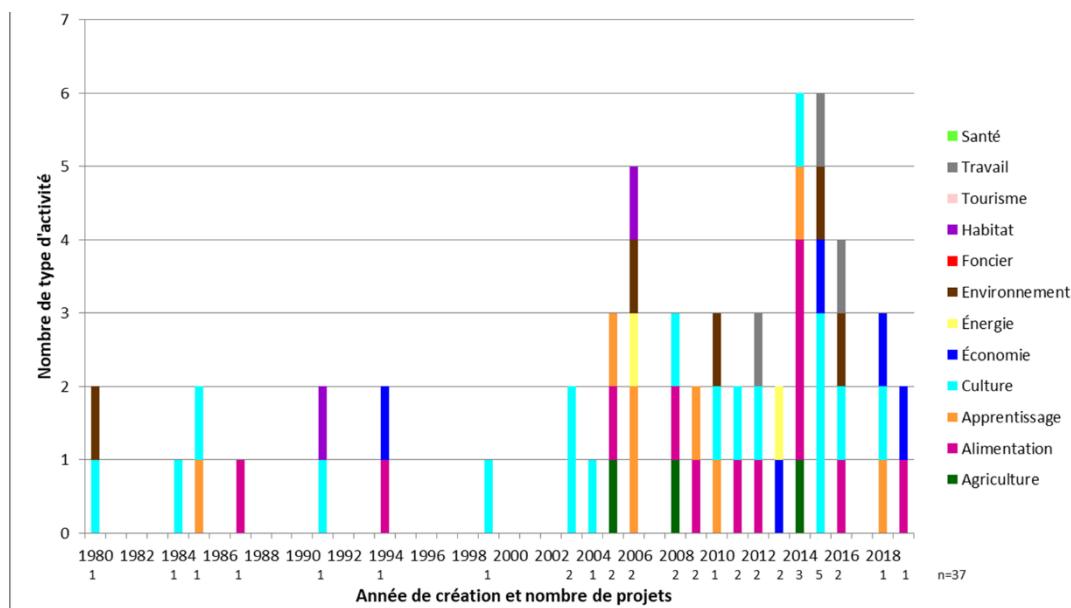
À Royans Vercors le premier projet est fondé en 1982 et a pour activité l'apprentissage et la culture (voir graphique 27). Après cela, aucun autre projet n'est fondé avant 1998. Le plus grand nombre de projets (3) est ajouté en 2017. Aucun nouveau projet n'est ajouté en 2018 et 2020.



Graphique 27: Royans Vercors – type d'activité par année de création

Trièves

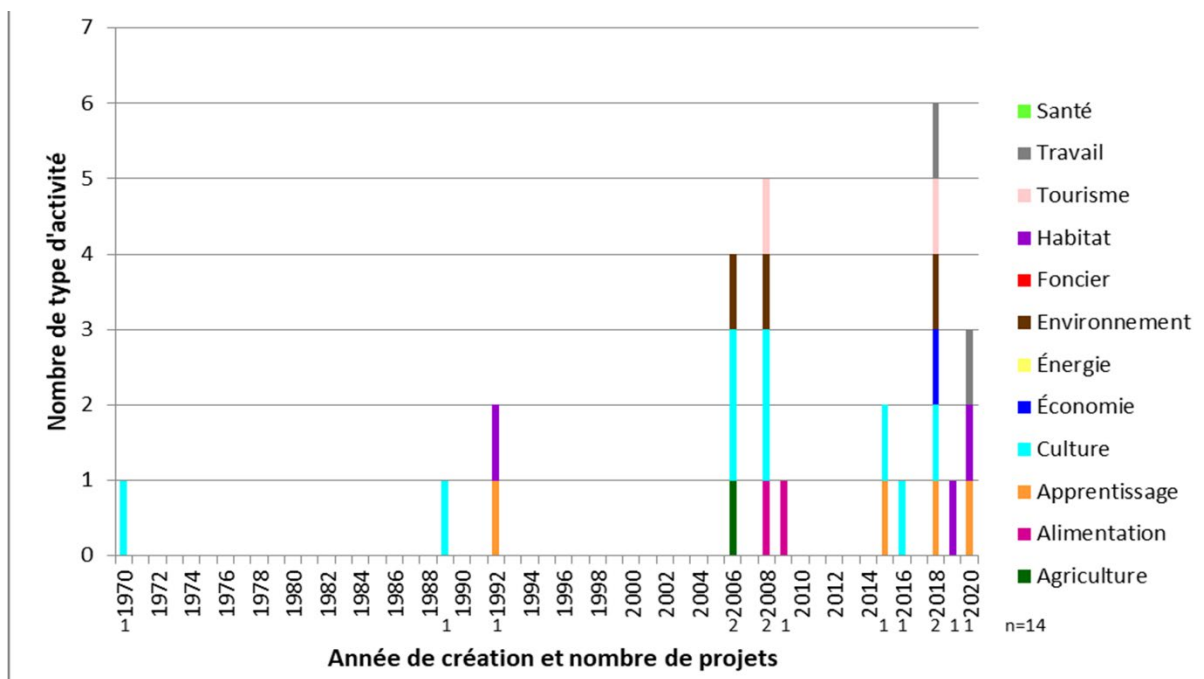
Sur ce territoire, le premier projet est ajouté en 1980 avec les activités de culture et d'environnement (voir graphique n°28). Les projets sont ajoutés très régulièrement avec un intervalle de 2 ou 4 ans. La plupart des projets sont créés en 2015. En 2017, aucun projet n'est créé et en 2020, aucun nouveau projet n'a encore été ajouté.



Graphique 28: Trièves – type d'activité par année de création

Bauges

Sur ce territoire, le premier projet est fondé en 1970 dans le type d'activité Culture (voir graphique n°29). Il n'y a ici qu'un seul projet ayant pour type d'activité l'agriculture (2006). La plus forte augmentation du nombre de nouveaux projets créés est de 2 projets par an, cela se produit en 2006, 2008 et 2018.



Graphique 29: Bauges– type d'activité par année de création

4. Discussion des résultats

Dans cette partie, les résultats de l'analyse statistique sont discutés. En général, on peut dire qu'il semble que la majorité des projets se concentrent sur le secteur social. Les résultats montrent également qu'une grande partie des projets concernent le secteur de l'environnement. Par exemple, des projets qui représentent le développement durable ou des magasins biologiques qui vendent des produits locaux.

La partie 3.3.1. met en lumière le fait que le type d'activité est un bon critère pour se faire une opinion sur l'innovation sociale. Cette recherche est axée sur l'évaluation du type d'activité. Dans les tests de corrélation, le type d'activité était toujours testé avec un autre critère et dans chaque test, il y avait une corrélation positive.

Le nombre de nouveaux projets par an augmente jusqu'en 2016, puis diminue à nouveau. La diversité du type d'activité n'augmente pas de manière significative avec le temps. Cela pourrait indiquer qu'une certaine saturation a été atteinte. L'une des caractéristiques de l'innovation est de ne pas se faire concurrence comme dans une économie de marché libre. L'objectif est de réagir de manière globale à une situation dans un certain territoire. Ainsi, les projets concurrents n'émergeront pas nécessairement dans la même région. La plupart des innovations sont apparues en 2015 et 2016 et sont donc encore relativement nouvelles. La population des régions respectives a besoin de temps pour explorer les nouveaux projets. Il se peut également que les projets changent d'orientation pendant cette période.

La plupart des projets sont situés dans les territoires de montagnes. Les projets forment des réseaux entre eux. Parfois, les projets clés des réseaux sont situés en dehors des montagnes. Cela montre clairement que l'analyse statistique peut laisser de côté des détails importants qui sont alors négligés. Il est essentiel pour la compréhension des innovations sociales d'examiner les projets en détail.

Les différents territoires ont des caractéristiques d'activités en partie très différentes. Cependant, la culture, l'apprentissage et l'alimentation sont relativement à égalité.

Il est remarquable que dans chaque territoire, après une année au cours de laquelle de nombreux projets ont été ajoutés, une ou deux années suivent au cours desquelles pas un seul projet n'est ajouté. Cette observation s'inscrit dans la l'hypothèse selon laquelle le réseau doit d'abord intégrer les nouveaux projets et ensuite montrer aux autres innovations leur niche.

Quelques points restent en suspens. Comment pouvons-nous vérifier ce qui s'est passé ces dernières années ? Déficit dans le recensement ou y a-t-il vraiment moins de fondations ?

5. Bibliographie

Bock, Bettina B. (2016): Rural Marginalisation and the role of social innovation; A turn towards nexogenous development and rural reconnection. *Sociologia Ruralis* 56(4).

Avelino F. et al, (2014): Game Changers and Transformative Social Innovation. The Case of the Economic Crisis and the New Economy. TRANSIT working paper.